



LE mag

n° 371 → mars 2025 → 2,50€

magazine trimestriel de l'Athlétic Club de Boulogne-Billancourt, club omnisports

Jean-Sébastien Corbeels

« Pour un
omnisports fort »



Gauthier Boucly, 1^{er}.

Performance



Eric Catherine, 2^e.



Eric Catherine, 2^e.

Valeurs



Pascale Catherine, 3^e.

L'ACBB photo à l'honneur

Les photographes de la cellule photos de l'ACBB vous régaleront chaque semaine. Leurs images ont aussi été saluées et récompensées lors des concours photos organisés par le CDOS dans le cadre des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. Pour le thème Performance, Gauthier Boucly (1^{er}), Éric Catherine (2^e) et Pascale Catherine (3^e) ont trûsté le podium. Pour le thème Valeurs, Éric Catherine a pris la 2^e place. Enfin, pour le thème Héritage: tir groupé pour Pascale Catherine (5^e et 4^e) et Nicolas Sanson (7^e et 2^e).



Nicolas Sanson, 2^e.

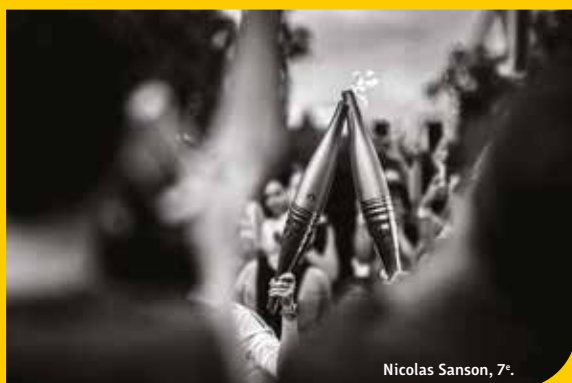


Pascale Catherine, 4^e.



Pascale Catherine, 5^e.

Héritage



Nicolas Sanson, 7^e.

édito

Une nouvelle page à écrire

Depuis l'assemblée générale de décembre dernier, un nouveau Bureau a été constitué, un nouveau président a été élu : Jean-Sébastien Corbeels.

Président de la commission communication depuis 2008, j'étais à ce titre le directeur de la publication du Mag de l'ACBB et du site web omnisports. Je souhaite ici remercier Jean-Pierre Epars pour la confiance qu'il m'a accordée durant toutes ces années. En effet, nous avons pu travailler en toute liberté pour développer la communication au sein du club. Chaque trimestre, Le Mag a permis de mettre en lumière notre savoir-faire à l'ACBB, de faire découvrir à nos adhérents et aux Boulonnais toute la richesse de notre club omnisports qui s'étend bien au-delà des résultats sportifs avec des thématiques comme le sport féminin, le handicap dans le sport, l'arbitrage, le sport seniors... et mettre un coup de projecteur sur nos "petites" disciplines qui, grâce au Mag et quotidiennement grâce à notre site internet riche en actus, peuvent bénéficier d'une légitime visibilité. Un grand merci aussi à tous les présidents, bénévoles et salariés de l'ACBB qui contribuent à cette réussite. J'ai une pensée aussi pour ce travail main dans la main avec le rédacteur en chef, Jérôme Kornprobst, qui a bien souvent dépassé le cadre du Mag.

Aujourd'hui, la création de la cellule photos nous permet d'aller encore plus loin dans le développement du Mag et de nos outils de communication : sites, réseaux sociaux, plaquettes... Aujourd'hui, une page se tourne, de nouvelles restent à écrire.

J'adresse tous mes vœux à Alban Gaudin qui me succède à la présidence de cette commission passionnante. Nul doute que le nouveau directeur des publications saura poursuivre dans la même voie en contribuant à animer activement la communication du club et au sein du club. Vive le sport et vive l'ACBB.

Julio Arqueros

Président général adjoint

sommaire

du n° 371



12 LA PISCINE DE BOULOGNE-BILLANCOURT EN ÉBULLITION !

ACTU

04 Les news de l'ACBB en bref

ENTRETIEN

08 Jean-Sébastien Corbeels
« Pour un omnisports fort »

JUDO

11 Romain Valadier-Picard
Taille patron à Paris

PISCINE

12 La piscine de Boulogne-Billancourt
En ébullition !

PORTRAIT

20 Thibaut Rigaudeau
California dreamin'

TENNIS DE TABLE

23 Avec la Victas Académie
Le Ping de l'ACBB joue l'excellence

HOMMAGE

24 Pierre Caillau
« L'homme qui a pêché sur la Lune »

KARATÉ

26 Coupe de France
L'ACBB karaté,
la référence en kyokushinkai

KARATÉ

28 Gino Cosentino
« Le titre mondial ou rien »

RUGBY

30 Équipe féminine
Les Papsettes ont de l'ambition

FOOTBALL

32 Way-up
Tout un programme

SPORTS-CO

34 Les sports-co font le show



10, rue Liot, 92100 Boulogne-Billancourt · Tél.: 0141.10.25.30 · Mail rédaction : acbbmag@acbb.fr · Président : Jean-Sébastien Corbeels · Directeur de la publication : Alban Gaudin · Rédacteur en chef : Jérôme Kornprobst 0617180457 · Conception et maquette : Oxygène, Frédéric Nollet · Impression : Exaprint · Ont collaboré à ce numéro : Quentin Belli, Hadrien Blin, Alban Gaudin, Denis Minoux · Photographies : Couverture : Patrick Philippo. Entretien : Patrick Philippo. Judo : Emanuele Di Felicianantonio/IJF. Piscine : Thierry Parenti, Eric Catherine, Pascale Catherine. Portrait : Pascale Catherine, Eric Catherine. Tennis de table : Patrick Philippo. Hommage : Beps, ACBB pêches sportives. Karaté : Yohann Arabi, Eric Catherine, Pascale Catherine, Thierry Parenti, Fabrice Sudaka. Rugby : Lucile Feldmeier, Pascale Catherine. Football : Ivan Correia, Patrick Philippo. Sports-co : Dominique Gizardin, Patrick Philippo, Nicolas Sanson, Fabrice Sudaka.

Kimberley Chinfatt, record !

Après plusieurs mois d'absence pour cause de blessure, Kimberly Chinfatt est revenue en force lors du meeting de Metz en pulvérisant le record national luxembourgeois du 3000 mètres. La Franco-luxembourgeoise de l'ACBB athlétisme a ainsi rayé des tablettes Vera Hoffmann détentrice jusqu'alors du meilleur chrono luxembourgeois sur la distance (9'20''97), record qui tenait depuis 2022. En courant en 9'10''97, Kimberley Chinfatt a signé un authentique exploit qui marque son grand retour sur les pistes.



©ACBB athlétisme



©Leila Gammouh-FFA

Tara Leroux, championne du monde indoor

Lors du championnat du monde d'aviron Indoor organisé par World Rowing, Fédération internationale d'aviron, Tara Leroux a porté haut les couleurs de l'ACBB aviron-Boulogne 92 dans les deux catégories dans lesquelles elle était engagée : en paraviron, catégorie PR3-ID, elle a été sacrée championne du monde sur 2000 mètres, détrônant la précédente championne du monde qui représentait l'Italie en la reléguant à cinq secondes. En catégorie 20-22 ans poids léger, Tara est montée sur la troisième marche du podium sur la distance de 500 mètres. De l'or et du bronze qui font le bonheur de l'ACBB aviron-Boulogne 92.



©ACBB judo

Les filles de l'ACBB judo en bronze

Depuis plusieurs saisons, l'ACBB judo construit patiemment une équipe féminine pour s'offrir la possibilité d'aller titiller les meilleures. La patience et le travail ont payé le 15 février au Grand Dôme de Villebon lors des championnats de France par équipes de 1D. Après une incroyable journée, l'équipe féminine seniors a su se surpasser pour décrocher une belle troisième place en battant Pontault-Combault 3-0 lors de la petite finale. Un parcours exemplaire avec un vrai esprit d'équipe qui a fait la différence pour monter sur la boîte. Le président Yoann Catherin peut savourer : « *Un immense merci aux coaches Yann Siccardi et Romain Poussin pour leur engagement et leur précieux soutien !* ». Le titre a été remporté par le PSG judo.

Valérie Namuroy en argent

Après avoir été sacrée championne de France V3 (vétérans) en 2023, Valérie Namuroy continue d'impressionner sur les pistes d'escrime. Le 2 février dernier, elle a en effet décroché la deuxième place lors du Circuit national épée dames V3 à Hénin-Beaumont, confirmant son statut de compétitrice redoutable.

Pour parvenir à monter sur ce podium, Valérie a pu compter sur le précieux soutien de ses 11 coéquipiers de l'ACBB escrime, toujours derrière elle, et sur l'accompagnement précis de sa maître d'armes, Isis Fradet, « qui a su coacher l'ensemble des compétiteurs avec justesse », selon le président Frédéric Caradant. Malgré des moments difficiles lors des poules, Valérie Namuroy s'est libérée pendant les phases de tableau, faisant preuve de détermination et de lucidité. Ce podium montre à nouveau l'étendue de son talent et de son mental de championne.



©ACBB escrime



Trois médailles pour les jeunes escrimeurs

Le championnat Île-de-France épée M15, disputé dimanche 9 mars à Meudon, a mis en lumière le talent des jeunes tireurs de la section escrime de l'ACBB, avec trois médailles et plusieurs performances prometteuses.

Chez les garçons, Alexis de Vitton s'est illustré en décrochant une magnifique médaille d'argent, confirmant son potentiel au plus haut niveau régional. Son coéquipier Dani El Tawil a également brillé en montant sur la troisième marche du podium. Côté féminin, Noémie Six s'est hissée jusqu'en finale et termine vice-championne d'Île-de-France, apportant une nouvelle médaille à l'ACBB.

L'ACBB confirme une nouvelle fois son statut de club formateur d'excellence et prouve que la relève est bien là.



©ACBB sport boules

Champions

Le championnat des Hauts-de-Seine en tête à tête (un contre un) avait lieu à Sceaux dimanche 23 mars. Les compétiteurs de la section sport boules de l'ACBB (boule lyonnaise) présidée par Louis Allasia n'ont pas raté l'occasion de briller. Stéphane Besson a été sacré champion des Hauts-de-Seine et son comparse Gérald Gramont, vice-champion. Les deux champions sont qualifiés pour le championnat d'Île-de-France qui aura lieu le 18 mai prochain.

L'ACBB gym brille au National de GRS

Le championnat national de GRS se tenait le dernier week-end de janvier à Landerneau. Avec 14 gymnastes en lice dans 13 catégories, l'ACBB gymnastique était représenté en nombre et a montré avantageusement ses couleurs avec trois filles sur le podium dont deux titres : en catégorie Performance, Niriso Andriananantany a décroché une belle médaille d'argent ; Pénélope Goncalves (Honneur 11/12 ans) et Noémie Perrard (Pré-Excellence 17 ans) ont empoché le titre. Avec trois places de 4^e et 12 gymnastes dans le top 10, l'ACBB gym du président Patrice Roder a réalisé un joli tir groupé.



©ACBB gymnastique

Grande première pour l'ACBB tir à l'arc

Lors des championnats des Hauts-de-Seine à 18 mètres en salle (Plessis-Robinson), l'ACBB tir à l'arc comptait quatre archers dans la catégorie arc classique : Lucas Bernard en U18, Alice Hugues, César Chavanne et Émilie Aubourg en U21. À la clé, deux médailles : l'une en argent pour Alice, l'autre en bronze pour Émilie toutes les deux qualifiées pour le championnat d'Île-de-France jeunes (18 mètres) organisé le 16 février à Achères.

Lors de ce championnat régional, les deux archères boulonnaises sont parvenues à sortir des phases qualificatives. Et si Émilie Aubourg s'est inclinée en quart de finale (top 8), Alice Hugues a été sacrée vice-championne d'Île-de-France. Cette belle médaille d'argent est une grande première dans l'histoire de la section tir à l'arc, qui monte donc sur son premier podium régional.

Chez les adultes en arc nu – sans viseur ni stabilisateur – Thibaud Eliroff et William Langlois disputaient le championnat des Hauts-de-Seine en seniors. Si William est malheureusement resté au pied du podium (4^e), Thibaud a remporté la médaille d'or et donc le titre de champion des Hauts-de-Seine ! « Ces deux archers ont seulement un an et demi de pratique du tir à l'arc et c'est la première fois pour le club que des archers concourent, et réussissent, en arc nu à 18 mètres ! », s'est réjoui Romain Cozeret, président de la section. En arc classique seniors, Maxence Perrier et Assia Mitha ont connu moins de réussite. Maxence a perdu son duel en 8^e de finale et Assia, qui compte déjà trois podiums départementaux à son palmarès, a cédé en quarts de finale au terme d'un duel très accroché.

Ces podiums clôturent brillamment la saison en salle à 18 mètres à l'issue de laquelle l'ACBB tir à l'arc a totalisé 8 médailles d'or individuelles, 3 médailles d'or en équipes féminines, 12 médailles d'argent individuelles, 8 médailles de bronze individuelles, sur les 11 concours auxquels elle a participé (incluant les championnats départementaux et régionaux). « Nous allons désormais nous préparer à la saison en tir à l'arc extérieur qui commence début avril ! », a annoncé Romain Cozeret. Il s'agit de passer de 18 mètres à 50 et 70 mètres !



©ACBB tir à l'arc

Sur le ring

Les boxeuses et boxeurs de l'ACBB savate boxe française ont participé à l'Open de France le 22 mars : avec une victoire, Thylane Espinasse-Courtes (F56) s'est qualifiée pour la finale Île-de-France. En revanche, Aurélien Gauthier (M75) a été éliminé en demi-finale.

Le lendemain, les jeunes participaient au Tournoi sélection des Hauts-de-Seine en cadets : avec trois victoires, Malo Poulet (M66) a été sacré champion d'Île-de-France, et a validé son ticket pour le championnat de France. Jon Kassis (M74) et Tristan Dagues-Lavigne (M80) ont été finalistes.



©ACBB savate-boxe française

Quatre groupes pour l'ACBB cyclisme

À la suite de la fusion des sections ACBB cyclisme et ACBB cyclo, la section cyclisme propose quatre groupes pour le vélo de route. Pour la partie compétition : l'équipe « Élite » (FFC 2 et 3^e catégorie) et le groupe compétition (UFOLEP, FFC départementaux et FSGT) ; pour la partie loisirs sportifs : groupe loisirs sportifs 1 : allure entre 28km/h et 30km/h et groupe loisirs sportifs 2 : allure 25km/h.

Pour celles et ceux qui débudent le cyclisme et/ou qui veulent essayer l'activité, la section organise une sortie découverte chaque 1^{er} et 3^e samedi du mois.

Objectif : rouler ensemble 1h30-2h pour se connaître et tester le niveau de celles et ceux qui souhaitent rejoindre l'un des trois groupes de l'ACBB cyclisme.

Pour plus d'infos, contactez Didier Lemaire : 06 71 24 61 85.



©ACBB cyclo



©Jean-Marc Dutertre

Rendez-vous

La section danse sportive de l'ACBB organise un après-midi dansant autour des danses de salon dimanche 18 mai de 15 heures à 20 heures à la salle polyvalente du Pont-de-Sèvres.

Au programme : danse en couples, danse en ligne, démonstrations par le professeur et les adhérents... Ouvert à tous au tarif de 5 € pour les adhérents et de 10 € pour les non-adhérents.



©Jean-Marc Dutertre

Podiums

Lors de la 9e journée de N1, l'ACBB badminton a dominé le BC Guichen-Bourg des Comptes (5-3). Un quatrième succès qui permet aux Boulonnais de pointer à la 3e place de leur poule. En N3, match nul entre l'ACBB et l'OC Gif Badminton (4-4). Les Boulonnais sont également 3e. La bataille est rude.

Hommages



D.R.

Jean-Pierre Perbos

Président général de l'ACBB de 1985 à 1989, Jean-Pierre Perbos est décédé le 24 décembre dernier à l'âge de 83 ans. Avant de succéder à Marcel Draghi, il avait été président de la section Sports équestres de l'ACBB durant 28 ans. Sous sa présidence, la section s'était installée dans le Parc Rothschild. Il a formé plusieurs générations de cavalières et cavaliers et organisé de nombreux concours dont la coupe du monde de dressage en 1987. Fils de Pierre Perbos, aussi très investi avant lui et qui a donné son nom au centre équestre du quai Le Gallo, Jean-Pierre Perbos a ainsi continué l'œuvre de son père.

Catherine Dutertre

Jean-Sébastien Corbeels, président général, tous les membres de son Bureau ainsi que ceux du Comité directeur se joignent à la cellule photo de l'ACBB pour adresser de très sincères condoléances et tout leur soutien à Jean-Marc Dutertre, co-fondateur de la cellule photo de l'ACBB, ainsi qu'à ses proches, pour la perte de son épouse Catherine dont le décès est survenu le 26 février à la suite d'une longue maladie.

Le billet d'Ambre

Ascendance, croissance et renouveau. Tout comme la nature qui se prépare à la croissance et à la floraison, laisser jaillir de nouvelles pousses de Vie en vous.

Laisser inspirer, les bras se lèvent de chaque côté du corps, paumes vers le ciel.

Tourner les mains de sorte que les doigts soient dirigés les uns vers les autres.

Pencher dans un doux étirement latéral vers la gauche.

Expirer avec le son « chhhh » sans forcer.

Puis ramener le corps dans la verticalité, laisser redescendre les bras. (Recommencer 3 à 9 fois)

Déposer les mains sur la région du foie déposer y l'énergie du sourire intérieur.

Au bout de quelques minutes, prendre conscience de l'ensemble du corps et laisser le sourire intérieur circuler avec une belle couleur verte et l'esprit de la gentillesse et de la tempérance.

Déplacer la jambe gauche pour avoir une largeur d'épaules entre les deux pieds, pieds légèrement tournés vers l'extérieur.

Inspiration, les genoux se fléchissent un peu. Remonter en même temps les bras en croisant le bras droit sur le bras gauche devant la poitrine.

Expiration, fléchir davantage sur les genoux et déployer le bras droit dont la main se ferme en un poing vers l'extérieur (côté) en suivant ce déploiement des yeux, pendant que le bras gauche redescend jusqu'à la taille où il se serre également en un poing.

Puis revenez en position de départ et adopter le même geste de l'autre côté.

Lorsque le geste aura été exécuté plusieurs fois, s'asseoir sur une chaise, corps détendu et sans bouger la tête, tenter de regarder le plus loin possible avec les yeux dans différentes directions.

Finir en fermant les yeux, frotter les mains l'une avec l'autre en déposant sa présence dans les centres palmaires puis appliquer les paumes en coque sur les yeux (sans les toucher). Laisser se répandre la chaleur des paumes dans les yeux derrière les paupières closes. Sans rouvrir les yeux, recommencer 3 à 6 fois en prenant le temps à chaque fois d'apprécier cette douce chaleur.

Puis laisser tomber les bras et accueillir pleinement.

Jean-Sébastien Corbeels

« Pour un omnisports fort

Nouveau président de l'ACBB omnisports, élu à l'unanimité lors du Comité directeur du 9 janvier, Jean-Sébastien Corbeels a succédé à Jean-Pierre Epars au poste de président général. Issu des rangs de la section natation qu'il a présidée durant trois mandats, Jean-Sébastien Corbeels veut encore renforcer l'ACBB, pour redevenir le premier club omnisports de France.

Propos recueillis par Jérôme Kornprobst

Le Mag : comment avez-vous troqué la casquette natation contre celle de l'omnisports ?

Jean-Sébastien Corbeels : les questions que je me suis posées étaient : aurai-je le temps et l'assentiment de ma famille pour m'engager, suis-je prêt à porter cette responsabilité ? Car on ne gère pas un omnisports comme on gère une section. Là il s'agit d'apporter des réponses aux problèmes de chacun. Je me suis demandé aussi si j'étais prêt à m'engager dans l'état du sport actuel. L'ACBB est une association qui repose sur le bénévolat, un monde qui évolue, parfois dans le bon sens mais pas toujours. Enfin, j'avais besoin d'avoir l'assurance que chacun avait envie de bosser avec moi.

Le Mag : dans quelle logique succédez-vous à Jean-Pierre Epars ? Une logique de continuité ou plutôt une nécessité de rupture ?

J-S.C. : un peu des deux. Il n'est évidemment pas question de faire une révolution, tu ne peux pas dire "je suis le meilleur" après un président qui sort de 28 ans d'exercice. Je suis une jeune pousse (sourire). J'ai bien sûr des idées pour améliorer deux ou trois choses, je vais les soumettre au Bureau et on verra ensemble si elles sont réalisables. Je saurai écouter. Par exemple, pour poursuivre dans ce qui a été entrepris à propos de la délégation de pouvoir des présidents, je veux étendre la mesure aux trésoriers. Parmi mes plus grands souhaits, j'aimerais que les sections renouent le dialogue entre elles, quelle que soit leur taille ou leur influence. La voix d'une grosse section ne pèse pas plus dans les décisions que celle d'une petite section. Il faut recréer de l'échange.

Le Mag : justement, comment réfléchir à un omnisports fort à une période où chaque section peut parfois être tentée de jouer sa carte individuelle ?

J-S.C. : le premier axe mécanique, c'est la finance. Certaines sections ne pourraient pas exister ou n'auraient pas pu survivre sans l'omnisports, ce n'est pas une découverte. Ces mêmes sections, qui lui doivent leur salut, doivent en contrepartie comprendre la nécessité d'en respecter les règles. Certaines sections revendiquent une liberté et ne respectent les consignes collectives que lorsque ça les arrange. Il faut améliorer cela : chaque section est une partie intégrante de l'omnisports, tout le temps. Et pour avoir un omnisports fort, il doit être reconnu. Ce n'est pas toujours le cas. Les sections doivent rappeler plus souvent qu'elles appartiennent à un omnisports.

Le Mag : ces petites sections qui ne pourraient exister sans l'omnisports restent primordiales ?

J-S.C. : oui car selon moi, un club omnisports s'adresse à tout le monde dans la ville. Et il ne faut pas oublier que certaines sections ont des capacités d'accueil restreintes. L'un de mes dadas sera justement que chacun puisse être servi de manière

“

« Que l'ACBB devienne
véritablement une marque. »



correcte au niveau des infrastructures mises à notre disposition.

Le Mag : certaines sections ont fusionné, d'autres seront amenées à fusionner. Qu'en est-il exactement ?

J-S.C. : pour ce qui est du cyclo et du cyclisme, la décision paraissait raisonnable. Malgré des pratiques différentes, en mode balade ou en mode compétition, tous ces adhérents pratiquent le vélo. Pour l'équitation et le poney, la fusion est programmée. L'intérêt sera notamment de permettre aux enfants pratiquant le poney de glisser naturellement vers l'équitation, ce qui n'est pas toujours le cas. L'objectif est de constituer une activité commune autour de la pratique équestre, avec deux activités distinctes liées aux modes de pratiques. Il faut aussi travailler pour que les sections ne se concurrencent pas entre elles, se mettre autour de la table pour réfléchir aux meilleures formules efficaces pour nos adhérents, et redéfinir le cœur d'activité de chacun. Et enfin, chacune de nos sections a une masse critique : un seuil d'adhérents qu'il convient d'atteindre mais qu'il ne faut pas dépasser. Ce chantier est une priorité pour le mandat.

Le Mag : quid du volet financier ?

J-S.C. : sur le plan financier pur, l'objectif est d'arriver à ce que les comptes de l'ACBB soient plus équilibrés en fin d'année. L'ACBB omnisports a la chance de bénéficier de plus de 3 millions d'euros de subventions municipales, sans parler de mise à disposition des installations par la Ville... Certes, on est LE club de Boulogne-Bilancourt et la pratique du sport dans la ville sans l'ACBB serait difficile, mais on se doit d'équilibrer nos comptes.

Le Mag : quelle stratégie en matière de politique sportive ?

J-S.C. : la première chose sera d'accompagner le judo sur l'olympiade pour permettre à la section d'avoir une équipe mixte en mesure de briguer le titre de champion de France et d'avoir une équipe mixte au Jeux de Los Angeles. Côté sports collectifs, l'ACBB continuera à soutenir la section handball à la hauteur du budget que la section est capable de générer avec le sponsoring. C'est du donnant-donnant et la section sait exactement quelle est sa limite financière, donc sportive. Une section ne doit pas mentir à ses adhérents sur les enjeux sportifs. Pour que le Bureau puisse trancher sur les financements du haut niveau, les sections doivent comprendre que nous avons besoin... Je lâche le mot... d'un *business plan* pluri annuel. C'est ce qu'ont très bien fait le judo et le hand. La réalité, c'est qu'une grande majorité de nos sections n'ont plus réellement de projets

de développement et s'adaptent au jour le jour en fonction de leurs capacités d'accueil, de pratique et de moyens financiers.

Mais attention, on n'est pas obtus non plus, on est sportifs et compétiteurs, on saura aussi étudier les opportunités. Mais l'erreur à ne pas commettre, c'est de trop se focaliser sur les compétiteurs. J'aimerais que les niveaux plus modestes soient valorisés davantage. N'oublions pas que beaucoup de nos adhérents souhaitent simplement pouvoir pratiquer dans les meilleures conditions possibles avec un encadrement de qualité reconnu par tous comme l'ACBB a toujours su le faire.

« Travailler pour que les sections ne se concurrencent plus. »

Le Mag : quel regard portez-vous sur les installations sportives ?

J-S.C. : la Ville a dépensé beaucoup d'argent pour rénover les installations... mais il reste à faire.

Je sais que le sujet est délicat mais à terme,

l'ACBB aurait vraiment besoin d'une seconde piscine (sourire), d'un palais des sports pour promouvoir sa marque. Le club vit trop caché dans des structures scolaires. Pour l'instant, on étudie les plans du nouveau siège de l'ACBB, qui sera vraisemblablement rue du Point du jour à deux pas de Souriau, avec un déménagement de la rue Liot prévu d'ici à la fin de l'année 2025. Et concrètement, c'est un nouvel investissement de la Ville au profit de l'ACBB, qu'il faut saluer ici.

Le Mag : on connaît la relation privilégiée qu'ont entretenue le maire Pierre-Christophe Baguet et Jean-Pierre Epars. Comment construire une nouvelle relation ?

J-S.C. : c'est une relation que je dois bâtir progressivement, que nous devons construire ensemble d'ailleurs, en tenant compte des différents projets de développement destinés aux habitants de Boulogne-Bilancourt.

Le Mag : dans quatre ans, quel chemin souhaiteriez-vous avoir parcouru ?

J-S.C. : déjà, j'aimerais avoir conservé mon équipe dans un climat de confiance, avoir épuré un peu tous les motifs de grogne et assaini le côté financier.

Et bien sûr, j'aimerais voir certains de nos athlètes de l'ACBB à Los Angeles 2028, aux Jeux olympiques et paralympiques, sur les podiums. Aviron, para-aviron, judo, paratriathlon... Si les disciplines étaient encore plus nombreuses, ça me comblerait.

Et tous critères confondus, je compte bien faire en sorte que l'ACBB reprenne sa place de premier club omnisports de France et que la marque ACBB devienne véritablement une marque. Cela passera inévitablement par un respect scrupuleux de nos valeurs et de nos couleurs. On y arrivera !

Romain Valadier-Picard

Taille patron à Paris

Non sélectionné pour les Jeux de Paris 2024*, Romain Valadier-Picard s'est réfugié dans le travail, en partant au Japon durant l'été olympique. Il faudra compter avec lui en moins de 60 kilos pour Los Angeles 2028.

Personne n'en doutait à l'ACBB judo mais il est bien là, tout en haut de l'affiche ! Après avoir décroché son premier titre de champion de France seniors en novembre dernier au Colisée de Chalon-sur-Saône, Romain Valadier-Picard a remporté samedi 1^{er} février le prestigieux Paris Grand Slam en moins de 60 kilos. « *Je me suis entraîné comme un chien pendant que certains profitaient de leur médaille aux Jeux. Ça fait du bien de voir ce travail récompensé* », relevait le Boulonnais juste après sa victoire à Paris, au terme d'une journée parfaite ponctuée par une victoire en finale face au Japonais Kenta Sekimoto – première victoire face à un Japonais – après avoir été gratifié de deux waza-ari consécutifs.

Pour ce combattant au judo offensif, quelle meilleure façon de lancer cette nouvelle olympiade ? « *Je veux montrer que je suis là. Cette sélection olympique pour Los Angeles 2028 est évidemment dans un coin de ma tête mais on va d'abord penser aux Mondiaux. Il va falloir confirmer, on va continuer à bosser. J'ai fait tomber, j'ai fait de la liaison, je n'ai pas pris un seul shido, ni une seule valeur, personne ne m'a vraiment mis en danger sauf le Japonais en finale, à un moment. Je pense pouvoir me permettre de dire que j'ai été un patron.* »

Pour Romain Poussin, coach principal à l'ACBB judo, « *le travail accompli au Japon a porté ses fruits. Il a digéré la masse de travail et comme souvent, les résultats sont arrivés trois mois plus tard. Première médaille d'or en grand Slam et première victoire face à un Japonais, pour Romain, c'est vraiment un grand cap franchi. Autre point de satisfaction, il n'a pas pris de pénalité durant la compétition pour des attaques précipitées. Le stage effectué à Mittersill en Autriche en début d'année lui a fait beaucoup de bien, il a compris plein de choses et tout s'est*

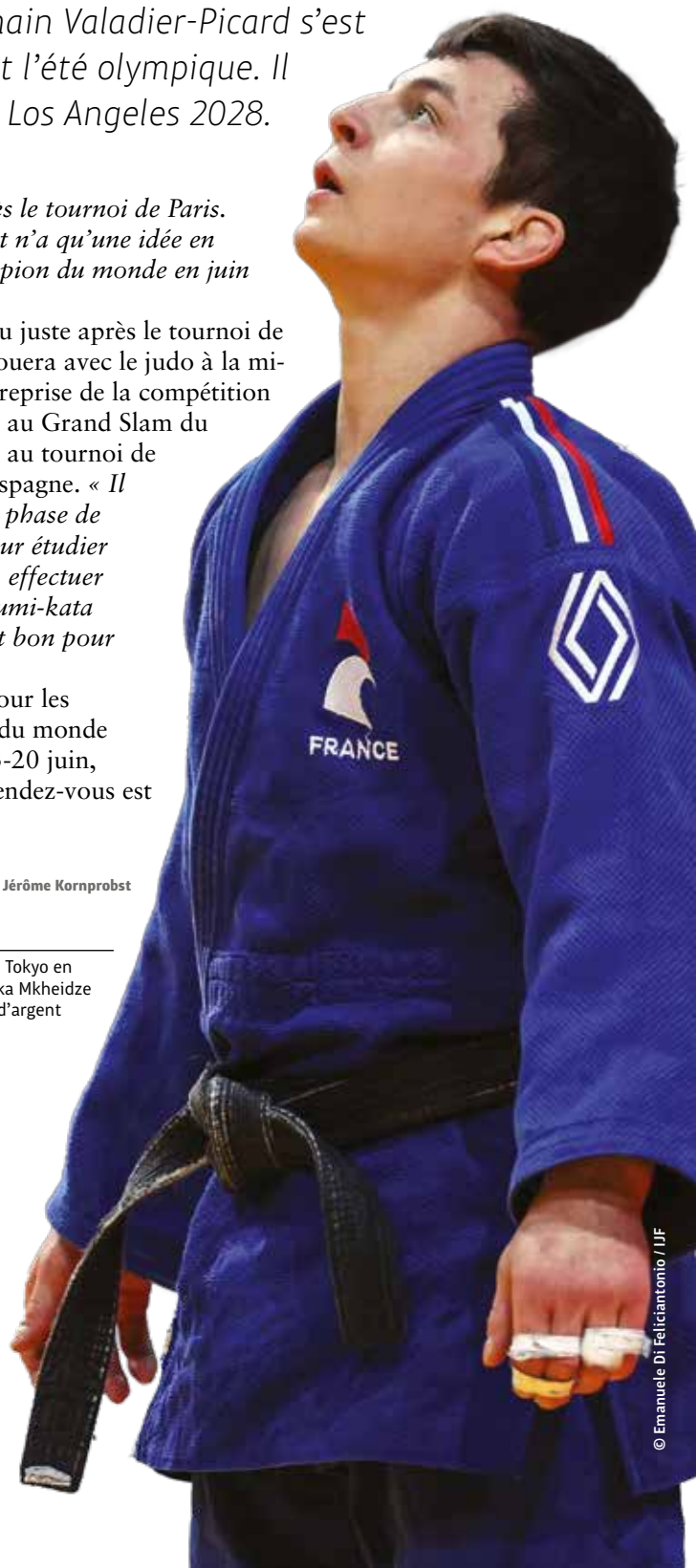
mis en place dès le tournoi de Paris. Il avance vite et n'a qu'une idée en tête : être champion du monde en juin prochain. »

Opéré du genou juste après le tournoi de Paris, RVP renouera avec le judo à la mi-avril pour une reprise de la compétition espérée mi-mai au Grand Slam du Kazakhstan ou au tournoi de Benidorm en Espagne. « *Il profite de cette phase de rééducation pour étudier ses adversaires, effectuer un travail de kumi-kata assis... Tout est bon pour progresser.* »

Déjà qualifié pour les championnats du monde en Hongrie (13-20 juin, Budapest), le rendez-vous est donc pris.

Jérôme Kornprobst

*Médaille de bronze à Tokyo en moins de 60 kilos, Luka Mkheidze a obtenu la médaille d'argent à Paris.



La piscine de Boulogne-Billancourt

En ébulli



tion!

Entre le meeting natation des triathlètes (7 février), le triathlon indoor (8 mars) et le Meeting jeunes de natation (8 et 9 mars), la piscine de Boulogne-Billancourt a vibré comme jamais grâce aux superbes événements proposés par les sections triathlon et natation de l'ACBB.

Quand les infrastructures sportives sont le théâtre de performances, de joies, de pleurs et de sport en famille, c'est toujours un bonheur. Les 8 et 9 mars, il y avait foules autour des bassins avec un week-end trusté par la section natation pour son 7^e Meeting jeunes, en cohabitation le samedi avec les triathlètes, novices ou confirmés, venus participer à la 8^e édition de son triathlon indoor.

Côté Meeting natation, les chronos de tous ces 447 jeunes nageurs représentant 22 clubs s'affolent dans une ambiance survoltée. Au programme: 364 départs pour les 22 épreuves individuelles garçons et filles dans sept catégories d'âge, des relais mixtes... Le tout encadré et animé par une quarantaine de bénévoles et une cinquantaine de chronométreurs supervisés par trois juges-arbitres parmi lesquels l'ancien président de la section, Jean-Sébastien Corbeels, devenu président général de l'ACBB... « Cette huitième édition a été un vrai beau succès », se réjouit Nicolas SAILLET, désormais président de l'ACBB natation dont c'était la première comme titulaire. « Mais la mécanique était déjà bien huilée pour ce meeting d'animation qui réunit des jeunes de 9 ans et moins jusqu'à 18 ans. Il n'y a pas de véritables enjeux, pas de pression. C'est un meeting pour le fun. »

Cela n'a pas empêché les 76 nageurs boulonnais de briller avec notamment des records du meeting pour Gabrielle Rochette (9 ans et moins) sur 100m brasse, Roxane Chalendar (13 ans) sur 100m et 200m nage libre et sur 100m quatre nages, Salomé Tavel (14-15 ans) sur 50m brasse et 50m papillon et Gabriel SAILLET (17-18 ans) sur 100m dos et 50m brasse. En outre, Salomé Tavel (50m brasse) et Gabriel SAILLET (100m 4 nages et 50m brasse) ont signé trois nouveaux records du club. Et comme toujours, les relais mixtes (4x50m) se sont disputés dans une folle ambiance avec une victoire en juniors pour l'ACBB natation grâce à Gabriel

SAILLET, Albane SICHÈRE, Marie PICH et Arthur PERRAUDIN. Le goût du travail bien fait aussi pour Anaïs RAGUIN et tout son staff technique.

Un esprit ACBB

Le Bureau de la section – Nicolas SAILLET (président), Elodie GAUTHIER (vice-présidente), Louisa SAILLET (Secrétaire), Cédric GAUTHIER (trésorier adjoint), Nicolas PICH (Trésorier) et Cédric FAYOT (secrétaire adjoint) – a donc réussi son baptême du feu. « Notre feuille de route, c'est d'abord d'apprendre à nager aux enfants avec l'école de natation. Ensuite, l'objectif sera de permettre aux jeunes nageurs, aux juniors et aux seniors, d'évoluer au meilleur niveau avec des qualifications aux championnats de France notamment avec un relais. Nous avons aussi l'envie de renouer avec la compétition loisir pour les Masters et de leur proposer des épreuves en eau libre », expose Nicolas SAILLET. Pour cela, cette équipe de bénévoles, parents de nageuses et nageurs – « moi je viens de la voile », sourit Nicolas – peut compter sur un staff technique pour faire grimper le niveau et attirer des nageurs d'autres clubs: Anaïs RAGUIN est coordinatrice générale, Pablo de CASTILLA est le responsable compétition et gère le groupe élite, Thibaut RAGUIN, enfant du club, est responsable de l'école de natation et

du groupe benjamins et Bruno SOUVIRAA gère le groupe Avenir et l'école de natation loisir.

« Un meeting comme celui que nous organisons fait rêver les plus jeunes qui voient les plus âgés nager. C'est motivant, cela génère une forte émulation. »

Actuellement en 2^e division, la section natation de l'ACBB nourrit de l'ambition sur le plan collectif: « L'objectif est de rejoindre la première division mais les places sont chères pour rejoindre ce top 40 national. »

Et en s'appuyant sur une identité collective forte et une identité club marquée, l'ACBB natation y croit: « chez nous, on cultive les couleurs et l'esprit ACBB. »

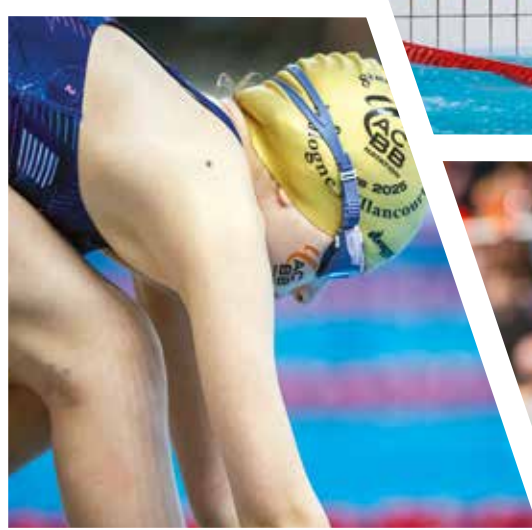
Une ambiance propice aux performances.

Hadrien Blin



©Thierry Parenti





Un mois auparavant, le 7 février, le Meeting de natation des triathlètes, septième du nom, a lui aussi connu un beau succès.

Par équipes mixtes ou féminines, les clubs d'Issy-les-Moulineaux, de Courbevoie, de Vincennes, du PUC, de Champigny et de l'ACBB triathlon bien sûr – 84 participants dont 12 jeunes et 12 poussins-pupilles – ont pu en découdre au cours des six épreuves proposées dans une ambiance électrique grâce à l'enthousiasme des 25 bénévoles présents le jour J, notamment les animateurs Arline et Julien. La vraie nouveauté cette année : la mise en place d'une épreuve jeunes (poussins/pupilles) conçue de manière ludique. Du sprint (50m) ou du 400m, des relais classiques en nage libre ou en brasse, des relais quatre nages mais aussi le traditionnel relais « Monstre aquatique » avec intégration progressive d'un nouveau nageur à chaque 25 mètres... Tout pour que cet événement soit ludique et passionnant. Pour Guillaume Contet, président de la section triathlon, « ce Meeting des triathlètes est une épreuve conviviale qui perdure, solidement inscrite au calendrier des clubs voisins. Nous allons poursuivre son développement en intégrant de plus en plus les jeunes dans les différents départs. »

Des partenaires généreux

Autre clé de la réussite de l'événement, la générosité des partenaires – Allure Marathon, Les Petits chocolats maison, Shark Rébellion Euroswim et O'Menu Bio – qui ont gâté les vainqueurs de nombreux lots et régalaé tous les participants d'un délicieux goûter post-événement.

À noter que l'équipe Vintage Team, victorieuse en catégorie

mixte et ayant signé le meilleur temps au scratch, était composée du président Guillaume Contet et de Thibaut Rigaudeau, vice-champion paralympique à Paris... Un sacré défi à relever pour les autres clubs. « *L'arrivée de Thibaut Rigaudeau au sein de la section est une belle vitrine pour l'ACBB. Il s'entraîne seul mais aussi au club, avec nous. C'est un mec adorable et tout cela crée une énergie positive autour de lui. Il peut compter sur les adhérents de la section quand il a besoin d'un guide, il incarne la performance. Nous, on milite pour le triathlon pour tous et sa présence élargit le spectre : du loisir au top niveau.* » Avec un objectif de rejoindre la 2^e division en triathlon et en duathlon, chez les filles notamment, la section veut surtout que ses jeunes puissent faire pleinement partie du projet. « *L'idée principale est de pouvoir conserver nos jeunes en leur proposant un niveau qui leur permet.* »

Hadrien Blin

Résultats Meeting de triathlètes

Catégorie pupilles/poussins : 1-ACBB BLAM (4'21) – 2-Les dauphins de l'ACBB (4'33) – 3-Issy Girls 2 power (4'35)

Catégorie jeunes performance : 1-ACBBéluga (18'34) – 2-ACBB performance (20'53)

Catégorie féminine : 1 – Les Splash sisters (18'34) – 2-Les requins mako de Courbevoie Triathlon (22'22)

Catégorie mixte : 1-Vintage Team (16'59, meilleur temps scratch) – 2-Les espadons de Courbevoie Triathlon (17'55) – 3-Un curieux mélange (18'26).



©Eric Catherine et Pascale Catherine



Cette jeunesse, ces novices et triathlètes aguerris ont pu aussi se retrouver lors de la septième édition du triathlon indoor, en squattant joyeusement une partie de la piscine en plein meeting jeunes de natation pour un après-midi de sport en famille.

« **C**et événement Tri indoor correspond au mantra de la section : le triathlon, c'est pour tout le monde, avec une découverte en famille dans un cadre sécurisé entre piscine et parc des Glacières, une ouverture aux déficients visuels, aux compétiteurs acharnés... C'est une épreuve à notre image. »

Triathlon pour tous

Avec 110 participants répartis sur six épreuves distinctes – 10 enfants en aquathlon, 20 duos parents/enfants, 5 en paratriathlon, 9 jeunes performances, 40 adultes et 3 relais mixtes) – cette septième édition a été un véritable succès avec deux innovations majeures : l'épreuve parents/enfants, activité familiale par excellence, a connu un franc succès. Le principe : l'enfant nage, le parent pédale et le duo court et termine la course ensemble, renforçant ainsi la complicité et l'esprit d'équipe au sein des familles. « Une dizaine de familles a joué le jeu des courses parent-enfant et on a pu s'apercevoir que certains petits courent déjà plus vite que leurs parents », sourit Guillaume Contet. Autre nouveauté : l'épreuve de paratriathlon. Organisée en partenariat avec l'association A2CMieux, cette épreuve a été parrainée par Thibaut Rigaudeau, vice-champion paralympique des Jeux de Paris 2024, soulignant l'engagement de l'ACBB triathlon en faveur de l'inclusion

et du sport adapté. Pour l'événement, une équipe d'une trentaine de bénévoles s'est mobilisée pour encourager les participants et assurer le bon déroulement des épreuves. « Nous tenons à remercier chaleureusement nos partenaires pour leur soutien renouvelé et leur engagement en faveur de cette belle manifestation : la ville de Boulogne-Billancourt, la piscine de Boulogne-Billancourt, la Ligue Île-de-France de la FFTri, Shark Rebellion, My Road Bike, Summit, O'Menu Bio, Allure Marathon et Eurocom Swim. » Une journée idéale pour la découverte du triathlon ludique et sportif.

Hadrien Blin

Lauréats Triathlon indoor 2025

Aquathlon :
Louis Galot/Alexis Guillaume

Épreuve parent-enfant
Julien Lefant/Léonie Lefant-Aubry

Épreuve Paratriathlon
Ludovic Petitdemange

Épreuve Jeunes Performances
Filles : Louna Anani
Garçons : Gaspard Faivre d'Arcier

Épreuve adultes
Femmes : Louisiane Perrin
Hommes : Sébastien Bortenlanger

Relais mixte
Arline Aubry / Corentin Letarnec





Thibaut Rigau

California

Vice-champion paralympique de triathlon à Paris 2024 (catégorie PTVI réservée aux déficients visuels), Thibaut Rigau a rejoint l'ACBB triathlon en début d'année 2025. Et lorgne déjà sur Los Angeles 2028.

Le 10 mars dernier, le longiligne triathlète de 35 ans – 1,78 m pour 65 kg – a fendu les rues parisiennes pour boucler le semi-marathon de Paris en 1h13'59, accompagné de son guide bien sûr. Son handicap : une rétinite pigmentaire diagnostiquée à l'âge de 8 ans. « Je suis très ébloui par la lumière et le soleil, mon champ visuel est réduit et je perds la vue progressivement », résume sobrement le natif de la Roche-sur-Yon. Ce handicap visuel ne l'a pourtant pas empêché de jouer au foot :
« Jusqu'à 20 ans, j'ai pratiqué le foot valide avant de me tourner vers



dreamin',*

le futsal puis le cécifoot. C'était la première fois que je m'intéressais au handisport. » Une rupture des ligaments croisés conduit Thibaut à pratiquer l'athlétisme pour la rééducation de son genou... « Le sport de compétition me manquait, j'ai découvert le triathlon à la télé et je trouvais plutôt ludique de pouvoir changer de disciplines dans le même sport », raconte celui qui mène alors des études de kiné à Paris en 2016. C'est finalement en participant à un aquathlon lors de l'été 2018 – natation et course à pied – avec son frère qui prépare le Dakar en

moto, qu'il a la révélation. « Un chargé de développement de la fédération m'a proposé de faire des détectations en décembre 2018 pour essayer d'intégrer l'équipe de France. J'ai tout de suite eu des étoiles plein les yeux. » Il est alors licencié au Racing Multi Athlon et coche Paris 2024 sur son agenda. « Tout s'est enchaîné plus vite que prévu. Après les détectations de décembre 2018, j'ai fait des tests Insep en février 2019 puis un stage en équipe de France en avril. J'ai rencontré Bertrand Billard qui a été mon coach pendant longtemps puis Cyril Viennot, mon pilote, en juillet 2019. On s'est bien entendu, l'aventure a commencé. » Une quatrième place à Tokyo qui laisse un peu de regret au binôme vendéen qui depuis a copieusement garni son carnet de palmarès : triple vice-champion du monde, vice-champion d'Europe, vice-champion paralympique... Le meilleur derrière l'intouchable duo britannique composé de Dave Ellis et de son guide Luke Pollard. « On sait qu'on se rapproche petit à petit. Il nage plus vite et court plus vite mais l'écart se réduit. » Souvent crédité du meilleur chrono à vélo, Thibaut accorde toute sa confiance à son guide avec qui il entretient une véritable relation d'amitié bien au-delà du sport. « Dans ma catégorie, le paratriathlon se rapproche d'un sport d'équipe. Sans Cyril, et sans n'importe quel guide d'ailleurs, je ne pourrais pas faire ce que je fais. Le tandem, c'est particulier : il faut avoir une confiance totale, un lâcher-prise. Si je me crispe sur le vélo, Cyril le sent. On a créé nos codes pour éviter les incertitudes, la confiance est





©Pascale Catherine

“ Que tout le monde réalise que, malgré un handicap, on peut faire plein de trucs dans la vie. ”

totale. Plus besoin de se parler pour les virages, les trous ou bosses. Dans une descente de col, s'il allège le pédalage, je sais que ça va tourner. Tout est dans le ressenti. »

Nouvelle famille

Depuis janvier 2025, Thibaut Rigaudeau a donc rejoint les rangs de l'ACBB triathlon : « *j'habite et je nage à la piscine de Boulogne-Billancourt depuis trois ans, avec la mise en place de créneaux privilégiés. J'ai rencontré peu à peu les triathlètes, j'apprécie le président Guillaume Contet, ça me semblait donc cohérent d'autant que mon projet sportif passait par l'amélioration de la technique en natation et des séances de musculation. Le club m'a proposé de mettre en place une fois par semaine une préparation physique et un coach de natation au bord du bassin. Tout cela mis bout à bout... C'était un pas de plus vers la professionnalisation.* »

Aujourd'hui, Thibaut Rigaudeau se consacre pleinement à son projet Los Angeles 2028 et peut compter pour cela sur la mobilisation des triathlètes pour le guider en course à pied. « *Il y*

a une belle mobilisation autour de mon projet. » Et avec deux à trois entraînements par jour – cinq séances hebdomadaires de chaque discipline, soit 20 à 30 heures d'entraînement par semaine – ça compte !

De son côté, Thibaut contribue à la sensibilisation au paratriathlon. « *C'est bien de montrer mon chemin de vie et de faire tomber les barrières. Si tu te bouges les fesses, tu peux atteindre tes objectifs et pas seulement dans le sport. Je veux contribuer à ce que tout le monde réalise que, malgré un handicap, on peut faire plein de trucs dans la vie.* »

En stage à Majorque avec l'équipe de France en mars, Rigaudeau va devoir construire de nouvelles habitudes avec son nouveau guide François Martin. « *Avec Cyril, on fonctionne comme un couple fusionnel. Il va devenir mon entraîneur, planifier mes séances. François va m'accompagner en course désormais.* »

Avec toujours Los Angeles dans un coin de la tête, Thibaut Rigaudeau découvre sa nouvelle famille à l'ACBB triathlon. « *J'ai participé au meeting de natation des triathlètes, c'était assez chouette, on a bien rigolé.* »

*Le rêve californien

Thibaut Rigaudeau aime aussi...

Bien manger, de bons petits restos entre amis. Pas facile pour un triathlète... Je me prive beaucoup pour ne pas impacter ma récupération.

Les spectacles, les comedy-clubs.

La sensibilisation en école primaire sur le handicap et le handisport.

Côté chronos

Natation : **4'35 sur 400 mètres**

Vélo : **45 km/h de moyenne**

Course à pied : **3'15/km, soit 18,5km/h**



©Pascale Catherine

Avec la Victas Académie

Le Ping de l'ACBB joue l'excellence

Avec la Victas Académie, l'ACBB tennis de table accompagne les jeunes vers l'excellence tout en respectant leur équilibre scolaire et personnel.



©Patrick Philippo

Depuis plusieurs années maintenant, l'ACBB tennis de table développe son centre d'entraînement destiné aux joueuses et joueurs français et étrangers en quête de haute performance. Avec la création de la Victas Académie, ce centre reste le niveau le plus exigeant mais se voit rejoint par deux nouveaux pôles : le pôle poussins/benjamins et la Classe sportive, adaptés à l'âge et au niveau de progression des jeunes joueurs. « *Le centre d'entraînement ne concernait que des joueurs jeunes et adultes, désormais nous offrons le meilleur dès l'âge de 7 ans avec des aménagements scolaires permis grâce aux partenariats noués avec les écoles primaires et les collèges* », détaille Cyril Camion, directeur sportif à l'ACBB tennis de table. Les collègues Jean-Renoir à Boulogne-Billancourt ou Claude-Bernard dans le 16^e arrondissement de Paris sont

déjà entrés dans la danse et les négociations vont bon train avec d'autres institutions scolaires, publiques comme privées. « *C'est un projet que nous travaillons depuis deux ans. La Victas Académie devient la colonne vertébrale de notre pyramide de niveaux avec la volonté d'offrir des créneaux de ping dans la continuité de la scolarité des jeunes, en privilégiant un projet sportif collectif, répondant aux contraintes familiales.* »

À ce jour, seize jeunes ont déjà rejoint la Victas Académie, encadrée par Cyril Camion (poussin/benjamins) et Laura Pfeffer (Classe sportive), le centre d'entraînement – composé de 27 athlètes – étant supervisé par Chen Wang, Sofiane Boudjadja et Alain Wisniewski (préparateur physique). « *Outre un tremplin vers le top niveau avec le Centre, les deux pôles jeunes sont aussi pour nous l'assurance d'alimenter nos meilleures équipes dames et messieurs avec des joueuses et joueurs issus de la formation*

boulonnaise. Revenir à un effectif 100 % ACBB est au cœur de notre projet. »

Dès 7 ans

Le pôle poussins / benjamins s'adresse aux plus jeunes nés entre 2014 et 2027 qui bénéficieront d'un minimum de 6h30 d'entraînement par semaine, avec un accompagnement renforcé pendant les vacances scolaires via des stages spécifiques. « *L'objectif est de leur transmettre les bases techniques et tactiques du tennis de table, de les préparer aux premières compétitions et de leur inculquer les valeurs du sport.* » La Classe sportive a été pensée pour les collégiens et lycéens ayant déjà un bon niveau. Ce pôle leur permet de suivre leur scolarité dans leur établissement tout en profitant d'un programme plus soutenu, avec 9 heures d'entraînement hebdomadaires et des stages encadrés par le staff. « *Ce pôle vise à développer des compétences techniques avancées et une préparation physique adaptée pour préparer les joueurs à intégrer le centre d'entraînement.* »

C'est le niveau le plus exigeant de l'Académie, réservé aux athlètes en quête de haute performance. Les joueurs y bénéficient de plus de 25 heures d'entraînements hebdomadaires, réparties en deux séances par jour, accompagnées de préparation physique spécifique et d'analyse vidéo. Ce troisième pôle est conçu pour accompagner les athlètes vers l'élite.



Pierre Caillau

« L'homme sur la Lune

Le 19 février 2025, Ella Fitzgerald et Louis Armstrong ont accompagné en chanson Pierre Caillau au paradis des pêcheurs, dans les Vosges, à Ternuay, au bord de la rivière Ognon: « *Oh I love to go out fishing... In a river or a creek... Yes, Heaven, I'm in Heaven.* » Pierre fut un fantastique pêcheur à la mouche, champion de casting, passionné de jazz et de littérature. Ancien président de la section pêches sportives de l'ACBB, il était un lanceur exceptionnel, un professeur pédagogue et bienveillant et plus que tout, notre ami.

Durant les années 1970/80, Pierre Caillau fut un membre actif de T.O.S. (Truite, Ombre, Saumon), association très impliquée dans la protection des poissons et des rivières de France. Puis il rejoint la section pêches sportives de l'ACBB à la fin du XXe siècle pour ne plus la quitter. Il en deviendra le président (2001-2016) pour le bonheur des dizaines d'élèves qui suivirent son enseignement ces trente dernières années. À l'instar des anciens du club, Pierre formera et accompagnera dans leur progression des générations de lanceurs et pêcheurs: Yves Achar, Longo Kouloumba et Christophe Minoux pour ne citer que quelques champions du club. Et bien sûr tous les pêcheurs néophytes devenus de véritables métronomes du lancer grâce aux conseils du « maître ».

L'art de la pêche à la mouche

« *Un homme doit pêcher.* » Tel est le conseil de l'écrivain halieutique Kingsmill Moore dans son ouvrage « *A man may fish* ». Pierre Caillau l'a appliqué à la lettre toute sa vie... Jusqu'à ses 90 ans ! Né en 1934, il avait découvert la pêche pendant son enfance à Cognac, sur la Charente, juste après-guerre, ainsi que sur la Marne, chez sa tante. La technique était sommaire à cette époque: un simple brin de bambou, un hameçon et un ver de terre qui se trémoussait. Ablettes, gardons et carpes, perches et parfois brochets ne pouvaient résister longtemps à

e qui a pêché e >>



©ACBB pêches sportives

Si, si... Je vous assure, sur la Lune... Je veux dire la rivière « Lune »... Dans le comté de Cumbria et du Lancashire, avec son ami anglais Bill Brookfield. Notre dernière partie de pêche avec mon fils Paul sur le parcours de la Chaise-Dieu-Du-Theil restera à jamais gravée dans nos mémoires. Quel bonheur dans ses yeux et quels sourires quand Pierre a attrapé une superbe truite arc-en-ciel de plus de quarante centimètres. Il lançait toujours sa mouche avec dextérité et précision... à 89 ans!

Champion, mélomane, poète

Pierre fut aussi de multiples fois champion de France de casting – sorte de décathlon de la pêche – et participa aux grands championnats internationaux en représentant brillamment l'ACBB aux côtés des Jeannette et Michel Julia, Bernard Pinault, Christophe Minoux, Jeannine Le Sech...

Pierre était aussi un passionné de jazz, membre du Hot Club de France (association de Jazz créée par Hugues Panassié, critique musical et producteur). La musique égailait et illuminait ta vie tout comme la littérature et la poésie: Baudelaire, Rimbaud et René Guy Cadou.

« Le pêcheur doit vivre sa passion dans le culte des dieux et des sites qu'ils ont créés. C'est sûrement ainsi que les mythes prenaient naissance il y a bien longtemps : au sein des montagnes, au creux des gorges, au cœur des forêts sauvages, en émergeant d'un lac, d'une fontaine ou d'une rivière fraîche et limpide », écrivait Pierre Caillau dans sa préface du livre « Des matins de brumes », signé Patrice Fouillaud.

Pierre Caillau nous enseigne l'importance vitale du respect de la nature, dans un monde où elle est chaque jour sacrifiée un peu plus.

L'ACBB pêches sportives transmet sa chaleureuse amitié et sa profonde reconnaissance à sa famille et ses proches.

l'attrait de l'appât!

Dès qu'il eut les moyens de s'équiper d'un matériel plus sophistiqué, il s'acheta une première canne à mouche en bambou refendu, dotée d'une soie naturelle et d'un bas de ligne tressé. En sa terminaison se trouvait attachée une imitation d'insecte à base de plumes enroulées et serties sur un hameçon.

Ses deux grands maîtres dans la pêche à la mouche, véritables mentors, furent les célèbres Charles Ritz et Henri Bresson.

Coiffeur de formation, Pierre continua son apprentissage par la maîtrise du montage des mouches sèches. La taille aux ciseaux des plumes de cou de coq n'avait pas de secret pour lui: éphémères, peutes, french tricolore, mouche d'Ornans... prenaient forme sous le regard ébahi des élèves, avec dextérité et précision.

Que d'aventures de pêche, pendant des décennies, du Rio Ebro en Espagne à la Lopawa en Pologne, de la rivière Wissent en Allemagne à la Karluk en Alaska, sans oublier les perches du Nil.

Pierre adorait tout particulièrement la pêche des sources de la Seine, proche de Vix. Les fonds calcaires étaient si propices à la croissance rapide des salmonidés. C'était une étape obligatoire entre Paris et les Vosges.

Mais sa région préférée restait définitivement la Franche-Comté, avec les célèbres cours d'eau du Dessoubre et de la majestueuse Loue.

Par ailleurs, il n'est pas commun d'avoir rencontré dans sa vie « un homme qui a pêché sur la Lune »!

Coupe de France

L'ACBB karaté, la référence en

Comme chaque année, la Coupe de France de Kyokushinkai s'est tenue au cœur de l'hiver. C'est toujours l'occasion de s'illustrer pour les combattants de l'ACBB karaté.

La coupe de France de kyokushinkai (stade Pierre de Coubertin, les 1^{er} et 2 février) a une nouvelle fois livré son lot de podiums pour les combattants de l'ACBB karaté avec six médailles en jeunes – argent pour Quentin Coffin (minimes -50kg), Adônia Gaignic (cadettes -50kg) et Eliott Chapuisat (cadets +70kg) et bronze pour Clément Coffin (pupilles -30kg), Zono Takabayashi (benjamins -35kg) et Adam Monot (cadets -60kg) – et huit dans les catégories adultes, dont quatre titres : Alaina Monot (juniors +60 kg), Gino Cosentino (seniors -80 kg), Antonio Tusseau (seniors +90 kg) et Thibaud Couty (novices -70 kg). Thomas de Corbier (vétérans -85 kg) est en argent, Joaquim d'Almeida (seniors -90kg), Takuji Arai (vétérans -75 kg) et Albert Lawandos (novices -70 kg) sont en bronze. Ces résultats toujours aussi impressionnants sont aussi le fruit du travail des coaches, notamment Sensei Yannick Bègue et Senpai Jeremy Olivaud pour les jeunes ainsi que Shihan Julien Porterie et Sensei Romain Anselmo pour les adultes.

Trio infernal

Parmi les combattants, un trio infernal se dessine : Antonio Tusseau a raflé son 13^e titre de champion de France, Alaina Monot et Gino Cosentino ont remporté leur quatrième titre consécutif.

Moins d'un mois plus tard se tenait l'Open d'Espagne de karaté kyokushinkai. Et pour la troisième année consécutive, Gino Cosentino

s'est imposé dans sa catégorie des moins de 80 kilos. En outre, le Boulonnais s'est adjugé le trophée de meilleur technicien. Triple champion d'Europe – deux titres en moins de 80 kilos et un titre en toutes catégories en battant la légende Navarro en finale, quadruple champion de France, quadruple lauréat de l'Open de Bayeux, triple vainqueur de l'Open d'Espagne, Gino Cosentino est actuellement au Japon pour préparer les championnats du monde avec une seule idée en tête : le titre !

Hadrien Blin



©Yohann Arabi

kyokushinkai



©Pascale Catherine/Eric Catherine/
Thierry Parenti / Yohann Arabi /
Fabrice Suddaka



© Thierry Parenti

Gino Cosentino

« Le titre mondial »

Avec son mètre quatre-vingt pour 80 kilos soigneusement sculptés et une gueule de star de cinéma, Gino Cosentino connaît une trajectoire fulgurante dans le petit monde du kyokushinkai. Au Japon pour disputer les championnats du monde dans sa catégorie de poids, il le clame haut et fort : seul le titre l'intéresse.

Dans un petit café de Kunitachi à l'ouest de Tokyo, Gino Cosentino savoure un thé. Un papa franco-italien, une maman japonaise... Gino a choisi de passer deux mois au Dojo de Josai situé à Shinjuku pour préparer au mieux son rendez-vous avec les championnats du monde le 27 avril. *« Cela me permet de voir autre chose, les méthodes japonaises sont différentes, les styles de combats aussi, ils sont très techniques. Après des séances de trois heures, je sors lessivé ! »*

Ceinture blanche en 2019, Gino Cosentino a connu une ascension irrésistible depuis sa rencontre avec Antonio Tusseau. *« J'ai toujours été intéressé par les sports de combat. J'ai fait un peu de boxe thaïe, pratiqué la boxe anglaise comme mon père... »*

Mais je n'avais jamais eu l'occasion d'être pris en main par un coach, d'être sous son aile. C'est là où le rôle d'Antonio a été crucial. »

Alors qu'il s'entraîne au Fight Park du côté de la coulée verte à Fontenay-aux-Roses, il croise le chemin de Tusseau, qui s'entraîne avec l'un de ses élèves. *« J'ai toujours été curieux, je suis allé le voir, je me suis intéressé à son sport. Quelques mois plus tard, j'ai fait un cours d'essai. Je savais que j'avais le potentiel pour devenir champion dans un sport de combat. Je n'avais pas de technique mais je sentais que je frappais fort. Il y avait un côté logique sur le plan biomécanique, un vrai feeling. »*

Et Gino ne s'en cache pas, il aime aussi flirter avec un certain risque... *« J'ai toujours trouvé cela cool de savoir se battre : il y a l'adrénaline, jouer avec le risque de l'intégrité physique, la notion du c'est lui ou moi. J'aime cette sensation d'essayer de passer au travers de ce risque. Dans ma vie, j'aime les sensations fortes, flirter avec la ligne rouge et le kyuku m'a permis de me canaliser. »*

Battu en 2023 lors des championnats du monde Open face à un Russe à qui il rendait une

trentaine de kilos, Gino Cosentino n'a pas établi son camp de base au Japon pour se contenter des places d'honneur : *« Je veux le titre, rien d'autre ne m'intéresse. Toute autre place signifierait que j'ai été battu. Je veux gagner les championnats du monde. »* Il pourra pour cela compter sur sa puissance de frappe et son cardio, son sens de l'esquive et du contre, une défense plutôt efficace même si... *« Côté droit, ma garde est parfois un peu basse, ce qui laisse ouverture notamment pour des adversaires souples et rapides comme les Japonais. »*

Rester impassible

Dur au mal – *« j'avais naturellement cette résistance physique mais mon corps n'était pas habitué à recevoir des coups »* –

Gino sait rester impassible même quand ça pique fort. *« J'ai parfois très mal mais je ne montre rien, ça décourage l'adversaire qui croit que je ne sens rien »*, sourit ce redoutable chasseur

de titres, triple vainqueur de l'Open d'Espagne, quadruple vainqueur de l'Open de Bayeux, quadruple champion de France et triple champion d'Europe depuis qu'il a rejoint l'ACBB juste après la crise du Covid. *« Avec Antonio et Julien Porterie, on a su respecter les étapes et c'est l'expérience des compétitions qui m'a permis de progresser. »*

Vitesse, explosivité mais aussi mental... Gino Cosentino devra s'appuyer sur tous ses atouts s'il veut l'emporter et être sacré champion du monde. Il est prêt !

Jérôme Kornprobst



al ou rien »

«

« C'est lui ou moi,
j'aime cette notion. »

Équipe féminine

Les Papsettes ont de l'ambition

Victorieuses du Ladies Challenge 2024, les Papsettes qui fêteront leur dixième anniversaire en septembre prochain, sont passées du rugby à sept sur demi-terrain au rugby à dix sur grand terrain... Une transformation réussie qui satisfait aussi l'intégration de joueuses de plus en plus nombreuses.



© Lucile Feldmeier

10 dates

- > 5 journées de championnat
- > 3 tournois
- > **Demi-finales**: le leader affronte le 4^e, le 2^e est opposé au 3^e
- > **Finale**

Elles sont 32 joueuses de rugby au sein des Papsettes mais vingt noms seulement sont couchés sur la feuille de match... C'est dire si la concurrence est rude au sein de l'équipe de rugby féminin de l'ACBB, association présidée par la deuxième ligne Héloïse Delbos, passée par le rugby à toucher à Carrières-sur-Seine avant de débiter le rugby-plaqué à l'université*. Pour toutes ces joueuses, le passage aux nouvelles règles a nécessité un gros travail durant l'été avec leur nouveau coach Julien Gorge. « *Avec l'arrivée de Julien, on a préparé ce nouveau format avec des séances spécifiques* », explique Héloïse Delbos. Un grand terrain, deux mi-temps de trente minutes au lieu de sept, des pénalités à taper et des essais à transformer et une formule de championnat régulier assorti de trois tournois et d'une phase finale (soit dix dates au total), le chantier était de taille. « *On a fait beaucoup de cardio, construit un jeu avec de vrais postes dédiés – première ou deuxième ligne, centre, aile... – on a appris les nouvelles règles, choisi nos buteuses pour les transformations et les pénalités. On a demandé qui avait de l'appétence pour botter et chaque début d'entraînement, les filles ont botté, botté, botté... On a ensuite choisi collégialement.* » Les buteuses : Noélie Ory, numéro 9 et capitaine et la jeune Cloé Larue, numéro 10 ou arrière de 23 ans, surnommée Ramos : « *c'est elle qui bute quand c'est plus difficile.* »

Sur le terrain, les Papsettes s'appuient sur un collectif solide et soudé, et des principes de jeu debout. « *On veut faire vivre le ballon, prendre les intervalles, faire des percées pour aller à l'essai. On a appris à être dures à l'impact sans le subir, on évite les passages au sol.* » La bienveillance et la solidarité entre joueuses, soigneusement cultivées lors de soirées Afterwork ou de week-ends partagés, font de ce groupe une équipe combative et unie – « *on sait faire monter les nouvelles joueuses très vite en compétence* » – habituée au score fleuve. Avec 60 points de moyenne, aucune défaite en match régulier – elles ont passé 70 points aux Peer's Neskak pourtant 3^e – les Papsettes occupent, après sept journées, la 2^e place du classement qui leur assurerait une qualification en demi-finale.

La lourde défaite (19-57) face au leader – les Belettes canons – n'y change rien. « *Nous avons été submergées en première mi-temps avec 50-0 pour les Belettes. Mais les Papsettes ont su se ressaisir en deuxième période avec trois essais marqués pour un seul encaissé.* »

Une belle leçon pour les Papsettes qui sauront, lors de la prochaine rencontre, puiser dans leurs sentiments pour se mettre dans le match avec férocité.

Hadrien Blin



©Pascal Catherine

Le groupe

Charlotte Ancellin - Candice Arsigny - Sophie Aubert - Claire Bouvet - Madeleine Carlhian - Marion Coulin - Louise de Bonet d'Oleon Partouneaux - Héloïse Delbos - Kawtar Essakhri - Pénélope Fleuret - Anaïs Gonzalez - Anne-Charlotte Heraud - Alice Houyez - Alix Jarnouën de Villartay - Amandine Kemmel - Zoé Kerlo - Clara Kervevan - Alice Lannou - Cloé Larue - Mylène le Maguet - Eléonore Lignereux - Léa Mégnéneau - Clotilde Mortegoutte - Tiphonie Motel - Noélie Ory - Camille Piquot - Betty Rech - Nora Szweczyk - Sophie Tardivon - Marie-Laetitia Thibault de la Carte de la Ferté-Sénéctère - Clarisse Tual - Astrid Villatte de Peufeilhoux

* Le Ladies Challenge est organisé par l'association LARGE : Ligue des Ancien rugbymen et rugbywomen des Grandes écoles.

Way-up

Tout un program

Formule empruntée au Barça « Més que un club », l'ACBB football revendique être « Plus qu'un club, un club de formation ». Dans un univers où les cœurs chavirent facilement et les rêves sont trop souvent brisés, la section foot a conçu Way-up, un programme d'accompagnement des footballeurs et propose des journées Social club.

Après le succès de la journée Social club organisée sur le thème de l'arbitrage avec la participation de Ludovic Obraniak, ancien pro (34 sélections avec la Pologne, 6 buts) et consultant sur la chaîne L'Équipe, la section football a proposé une thématique autour de la première signature d'un contrat professionnel avec un invité de marque: Djibril Cissé, 41 sélections en équipes de France dont 39 avec le numéro 9 dans le dos (9 buts). « L'objectif de ces journées est de faire réfléchir sur une thématique, toucher à la réalité de tout ce qu'il y a dans le foot et autour du foot », explique Gilles Bibé, coordinateur sportif et administratif à l'ACBB football. Et en la matière, rien ne remplace les témoignages d'anciens pros. « Un joueur comme Djibril Cissé a eu un parcours idéal malgré des coups durs (deux fois une jambe brisée, nldr). Mais pour un élu, combien d'appelés? » C'est en ce sens qu'a été conçu le programme Way-up, qui offre trois trajectoires pour les joueurs de plus de 16 ans: une trajectoire académique, une trajectoire professionnelle et une trajectoire sportive. « Way-up, c'est tout un programme. Tous nos



©Patrick Philippo

jeunes ne deviendront pas footballeurs professionnels mais, bien accompagnés, ils peuvent tout de même évoluer professionnellement dans le monde du foot. »

Trois trajectoires

La trajectoire académique, c'est le foot pour tous: « on accompagne les jeunes dans la découverte du foot. On sait qu'ils ne deviendront pas pros mais on les alerte sur d'autres perspectives: ils peuvent devenir jeune éducateur pour encadrer les plus petits, partager leur passion. On a lancé aussi l'école des arbitres, on fait intervenir les parents parfois un peu indécents pour leur montrer combien c'est difficile d'arbitrer et combien il est essentiel de respecter l'arbitre. L'arbitrage est aussi l'école de la vie: respect des règles, des adversaires, des coéquipiers... C'est une façon de voir le foot autrement, un moyen de faire naître des vocations. Aujourd'hui,

on a un jeune qui arbitre les U17 nationaux partout en France. » L'idée de proposer aussi des créneaux dédiés à l'accompagnement scolaire fait son chemin. « On a la place et les salles mais on n'a pas encore trouvé de partenariat avec des spécialistes de l'aide aux devoirs. On veut vraiment se positionner dans le foot citoyen. » Avec la trajectoire professionnelle, un pas de plus est franchi avec une orientation possible vers des formations type BPJEPS (sport pour tous) ou BMF (Brevet moniteur de football), des formations en communication pour devenir community manager... « Notre but est de faire comprendre que le bac est souvent un pré-requis, qu'il ouvre des horizons. » Ces formations, souvent en alternance, peuvent ainsi permettre à des passionnés du ballon rond de trouver leur place professionnellement sans pour autant être joueur pro. Enfin, la trajectoire sportive a pour objectif de préparer au mieux la dizaine de joueurs qui s'apprentent à intégrer une structure pro chaque année,

me!



©Ivan Correia

via un centre de formation :
« On les met dans les meilleures conditions avec des séances spécifiques supplémentaires, on les sensibilise sur le fait que leur corps va devenir leur outil de travail avec un accompagnement ostéo, diététique ou l'intervention d'un podologue... Ils doivent partir avec toutes les infos comme la nécessité d'avoir une bonne hygiène dentaire pour mieux prévenir les blessures musculaires... Il n'y a pas que le ballon et le terrain. L'idée est de bien semer pour récolter ensuite. »

Et comme en sport de haut niveau, les places sont chères, il y a aussi ceux qui doivent faire machine arrière, emprunter des chemins de traverses ou renoncer. Et là, pas question de les laisser sur le bord du terrain.

Permettre de rebondir

Nordine Houasni, 20 ans, est arrivé à l'ACBB foot en U17

nationaux après un parcours difficile : malgré une signature à l'ESTAC (Troyes, galaxie de Manchester city) à 13 ans, il évoluera à Argenteuil en U14 avant de rejoindre réellement la préformation troyenne en U15. Entre la nécessité d'être immédiatement opérationnel et un profil qui laisse augurer de belles promesses pour l'avenir, son cas divise et Nordine joue peu. « Je n'avais pas envie de m'enliser, de m'enfoncer. J'ai voulu rebondir vite. » Son



année en U17 à l'ACBB foot est contrariée par des problèmes de santé alors il zappe les U18 et passe un bac technologique, mention Assez bien. Il file au Gazelec Ajaccio en National U19 – un peu l'ultime chance selon Bibé – et se blesse durant la préparation... « Une fracture au pied, mal diagnostiquée... Tu veux montrer ce que tu vaux, tu joues, c'est pire. » Pour patienter, Nordine passe un CAP Métiers du foot et encadre les jeunes du club corse. « Quand j'ai été prêt à rejouer, on s'est aperçu que le club ne m'avait pas engagé sur la liste des joueurs pour le championnat. » Nouvelle saison blanche et retour à l'ACBB foot pour bénéficier du programme Way-up. « Je ne me voyais pas reprendre mes études mais travailler dans le sport et dans le foot. Ici, on m'a fait confiance, mis à l'aise. Je suis épanoui. » Educateur chez les U9A et adjoint du coach en U14 (D1), ce grand milieu défensif ou défenseur central – 1,97 mètre! – fan de Sergio Busquets et Javier Pastore, peut témoigner de son expérience : « Il faut se donner les moyens même si on ne maîtrise pas tout et rester dans le plaisir. Il faut rester patient et veiller à avoir quelques garanties et surtout, ne pas se précipiter sur la première offre. J'ai sans doute signé trop tôt ou trop vite. Je me suis fermé des portes. » Conscient de l'importance du rôle joué par l'ACBB foot dans sa reconversion, Nordine Houasni veut valider son BPJEPS et passer son BMF dès la saison prochaine. Et à bientôt 20 ans, il n'a pas encore tout à fait écarté l'idée de devenir joueur pro. « C'est toujours dans un coin de ma tête. »

Jérôme Kornprobst

Volley

17 journées, 17 victoires... La copie est parfaite et pourtant, elle pourrait ne pas suffire. Tout se jouera lors des trois dernières journées et notamment le 12 avril à Couchot face à l'ASPTT Laval. « Si on bat Laval, on validera notre montée en Élite. » Les play-offs pour disputer le titre de N2 serait alors la cerise sur le gâteau. En N3, l'équipe première féminine réalise une très belle saison avec une 4^e place de sa poule après 15 journées.



©Dominique Gizardin

Basket

Toujours 2^e de sa poule de R2, l'ACBB basket reste en position de monter en Pré-nationale. Mais attention, défit à Paul-Bert par l'US Vésinet (73-79), les joueurs d'Hugo Leroy ont grillé un joker. Les écarts se sont resserrés au sommet du classement avec les cinq premiers qui se tiennent en trois points. En pré-régionale, les filles s'offrent une saison excitante notamment depuis leur victoire face à Issy basket d'un petit point (61-60) qui leur avait permis de grimper à la 2^e place de leur poule.



©Nicolas Sanson

Rugby

En Fédérale 3, alors qu'il ne reste qu'une journée en saison régulière, l'ACBB rugby (5^e) se déplacera le 6 avril sur le terrain du RC Montesson-Chatou (6^e) avec les play-offs en vue face à Blois ou Le Mans. L'équipe B, large leader en Excellence B, est aussi qualifiée. Les jeunes (cadets et juniors) croisent le fer en poule haute du championnat de France. Les filles des Papsettes sont en bonne place pour rallier le dernier carré de leur championnat.



©Fabrice Sudaka

Les sports-co font le show

La saison des sport-co est bien avancée et on commence à y voir un peu plus clair...
Petit point sur les équipes premières qui réussissent globalement un bon exercice.



©Patrick Philippo

Football

À six journées de la fin du championnat de R2, les joueurs de Quentin Thoreau se déplaceront quatre fois pour deux réceptions à Le Gallo. Mais après la belle victoire face au PSG lors de la 16^e journée, l'ACBB foot, 5^e de sa poule, peut jouer et regarder vers le haut. Si les filles ont quitté la Coupe de Paris en 1/8^e de finale face au R.C. Saint-Denis évoluant trois divisions au-dessus, elles ont enchaîné les bonnes performances en championnat. Les joueuses de Romain Guggino peuvent logiquement lorgner sur le podium.



©Fabrice Sudaka

Handball

Auteurs d'une saison une nouvelle fois remarquable, les hommes d'Olivier Le Bail occupaient la 7^e place de cette rugueuse poule de N1 Fédérale à l'issue de la 19^e journée de championnat de N1 qui en compte 26 et où tous les matchs sont difficiles. En pré-nationale, les filles ont décroché une précieuse victoire lors de la 17^e journée dans la salle de Villiers EC (30-26) pour occuper la 9^e place de la poule.

Retrouvez
toute l'actu
du club sur

www.acbb.fr





#ACBB family

#32 sections
#12 000 adhérents